Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

27 | 1999

Varia

Paola PLACELLA SOMMELLA, *Il lessico del potere in dizionari ed enciclopedie francesi tra seicento e settecento*, Fasano di Brindisi, Schena editore, Bibliotheca della ricerca, 1999, 118 p.

Marie Leca-Tsiomis

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/1702>

DOI : 10.4000/rde.1702

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 1999

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Marie Leca-Tsiomis, « Paola PLACELLA SOMMELLA, *Il lessico del potere in dizionari ed enciclopedie francesi tra seicento e settecento*, Fasano di Brindisi, Schena editore, Bibliotheca della ricerca, 1999, 118 p. », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 27 | 1999, mis en ligne le 07 août 2007, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/1702> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.1702>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2021.

Propriété intellectuelle

Paola PLACELLA SOMMELLA, *Il lessico del potere in dizionari ed enciclopedie francesi tra seicento e settecento*, Fasano di Brindisi, Schena editore, Bibliotheca della ricerca, 1999, 118 p.

Marie Leca-Tsiomis

- 1 Analyser les changements survenus dans le lexique socio-politique et économique à travers les plus importants dictionnaires en langue française, entre la fin du XVII^e siècle et 1771, tel est le propos de P. Placella Sommella dans ce recueil constitué de trois études : la première est consacrée au *Dictionnaire Universel* de Furetière (1690) ; la seconde, à *l'Encyclopédie* et la troisième, à la dernière édition du Trévoux (1771). L'auteur procède par comparaison d'un certain nombre d'articles choisis comme représentatifs : par exemple, AUTORITÉ, SOUVERAIN, POUVOIR, LOI, DROIT pour le champ politique ; CITÉ, CITOYEN, PEUPLE, POPULATION, pour le domaine social ; ÉCONOMIE, GRAINS, FERMIERS, pour l'aire économique. Concernant Furetière, l'analyse, étayée de comparaisons avec le Dictionnaire de Richelet et avec celui de l'Académie, permet de montrer de quelles façons, directes ou détournées, le *Dictionnaire Universel* propose un système de valeurs reposant sur la célébration inconditionnelle de la monarchie absolue et des institutions religieuses et sociales de la France sous Louis XIV. L'auteur distingue finement entre les articles « forts » (*lemmi forti*), comme ROI, ORDRE ou MONARCHIE et les articles « neutres » en apparence, mais qui véhiculent, en fait, un « message subliminal » tout aussi respectueux de l'ordre établi (c'est à l'adresse AUTREMENT, p. ex., que l'on rencontre : « Il faut vivre dans l'ordre, autrement on s'en repent »). Sur ce plan, le constat de l'auteur rejoint donc celui d'Alain Rey, dans son « Furetière imagier de la

culture classique ». En conclusion P. Placella Sommella insiste sur la contradiction qu'il y a, selon elle, à rencontrer si peu d'objectivité dans un ouvrage qui, en principe, aurait dû seulement illustrer la langue française. C'est faire, sans doute, la part trop grande ici à l'intentionnalité du dictionnariste (même s'il est évident que le franc-tireur Furetière, harcelé par l'Académie, a dû, plus que tout autre, éviter la moindre formulation critique à l'égard des institutions du Royaume) ; surtout c'est oublier ce que disait A. Rey à propos de ce conformisme du *Furetière* : « Tous les dictionnaires de langue sont dans cette situation. Donner l'image fidèle du discours le plus banal, du lieu le plus commun les condamne à renforcer les idées reçues [...], à véhiculer les préjugés » (« *Furetière* imagier »). Réflexion essentielle sur les contraintes du « genre » dictionnaire, et qui, loin d'éteindre le débat, le relance : ne verra-t-on pas, justement, le lexicographe que fut Diderot fixer comme but à un bon dictionnaire de « changer la façon commune de penser » ? C'est à l'*Encyclopédie* qu'est consacrée la seconde étude. Par l'étude d'articles célèbres comme AUTORITÉ POLITIQUE, LOI FONDAMENTALE, POUVOIR, MONARCHIE ABSOLUE, SEIGNEUR, REPRÉSENTANS (souvent comparés à leurs homonymes dans le *Furetière* ou dans le *Trévoux*) ou comme FERMIERS, GRAINS, MANUFACTURE, IMPÔTS, ainsi que par celle d'un certain nombre de renvois, l'auteur souligne — ce qui est un constat quelque peu attendu — que la comparaison entre le dictionnaire de Furetière et l'*Encyclopédie* montre une fracture entre deux conceptions de l'État et de la société qui apparaissent toujours plus divergentes (p. 62). Elle choisit de mettre en valeur les convergences de point de vues des Encyclopédistes dans leur critique du système politique et social — négligeant peut-être un peu trop leurs oppositions, bien réelles, cette polyphonie encyclopédique qui constitue pourtant un des fondements de leur démarche critique. Sa conclusion — évidemment juste — souligne comment les « stratégies linguistiques et discursives » des Encyclopédistes surent susciter « un processus actif de lecture », en offrant aux lecteurs une méthode d'approche critique de leur société et de ses institutions.

Dans sa troisième étude, centrée sur les *Trévoux* (éditions de 1704, 1743, 1771), P. Placella Sommella observe les évolutions enregistrées au cours d'un siècle à l'intérieur d'un même dictionnaire. Surtout, elle décèle — ce qui est un sujet encore à peine exploré — des traces de l'influence que put avoir l'*Encyclopédie* sur la dernière édition du *Trévoux* (voir LIBERTÉ NATURELLE, LIBERTÉ CIVILE, ou TRAITE DES NÈGRES p. ex.), concluant que les auteurs du *Trévoux* de 1771 se sont efforcés de s'approprier les stratégies discursives des « philosophes » pour développer leurs propres thèses et affronter le combat avec eux à armes égales. Moyennant ici encore quelques réserves — p. ex. pourquoi avoir choisi comme référence l'édition de 1743 du *Trévoux*, moins riche que celle de 1752 ; peut-on évaluer les changements survenus dans les définitions entre le *Furetière* et les *Trévoux* sans tenir compte de l'apport des éditions hollandaises, de 1701 à 1721 ? — on se réjouira de l'existence de ce recueil qui vient illustrer l'importance, encore trop méconnue, des études de lexicographie historique comparée dans l'histoire des idées.